

# ROTH ORGUE

## EN FAMILLE

**DANIEL ROTH** ORGUE

**VINCENT ROTH** ALTO

**FÉLIX ROTH** COR

**SIBYLLE ROTH** ORGUE

**ELSA ROTH** MARIMBA

**CLÉMENT ROCHFORT**

PRÉSENTATION

**GRAND ORGUE DE L'ÉGLISE  
SAINT-SULPICE (PARIS)**



  
Blu-ray Disc

COMPACT  
disc  
DIGITAL AUDIO



## PROGRAMME MUSICAL (BLU-RAY ET CD)

- 1 FELIX MENDELSSOHN**  
*Sonata VI*, op. 65 [16'42]  
Daniel Roth orgue
- 2 MAX BRUCH**  
*Romanze*, op. 85 [8'53]  
Daniel Roth orgue / Vincent Roth alto
- 3 EMMANUEL CHABRIER**  
*Larghetto*, œuvre posthume pour cor et orchestre [10'44]  
Daniel Roth orgue / Félix Roth cor
- 4 ROBERT SCHUMANN**  
*Canon n° 2 en la mineur*, extrait des *Six Études* [4'09]  
Daniel Roth et Sibylle Roth orgue à 4 mains
- 5 CHARLES-MARIE WIDOR**  
*Final*, extrait de la *Troisième Symphonie*, op. 13 [8'44]  
Daniel Roth orgue
- 6 JEANNE DEMESSIEUX**  
*Choral Attende Domine*, extrait des *Douze Choral-préludes* [4'16]  
sur des thèmes grégoriens, op. 8  
Daniel Roth orgue
- 7 CAMILLE SAINT-SAËNS**  
*Scherzo*, extrait de *Six Duos pour piano et harmonium*, op. 8 [5'37]  
Daniel Roth orgue / Elsa Roth marimba
- 8 DANIEL ROTH**  
*Joie, douleur et gloire de Marie* [10'51]  
Daniel Roth orgue
- 9 MAURICE DURUFLÉ**  
*Toccata*, extraite de la *Suite*, op. 5 [10'55]  
Daniel Roth orgue

Dans le Blu-ray, chaque pièce est précédée d'un échange entre Daniel Roth et Clément Rochefort, de Radio France. / *In the Blu-ray, each piece is preceded by an exchange between Daniel Roth and Clément Rochefort, from Radio France.*

Pour des contraintes de place sur le support CD, la pièce de J. Demessieux (n°6) n'est pas présente sur le CD mais téléchargeable en ligne sur [www.aross.fr/bluray-roth](http://www.aross.fr/bluray-roth).  
*Due to space constraints on the CD, J. Demessieux's piece (n°6) is not included on the CD, but can be downloaded online at [www.aross.fr/bluray-roth](http://www.aross.fr/bluray-roth).*

# LES ROTH, UNE FAMILLE DE MUSICIENS

**Pierre-François Dub-Attenti (PF) :** Bonjour Vincent. Votre père, Daniel Roth, a déclaré : *"Mes enfants baignaient dans une ambiance musicale, car ils venaient me tirer les jeux au Sacré-Cœur le dimanche... je répète depuis toujours sur mon petit orgue à la maison, y compris dans l'agitation d'une famille de quatre enfants. Cela apprend à se concentrer et préparer des concerts dans des conditions qui ne sont pas toujours idéales !"*<sup>1</sup>

**Vincent Roth (VR) :** Oui, j'ai grandi dans cette ambiance, je tournais les pages au Sacré-Coeur, puis à Saint-Sulpice, nous tirions les jeux. Souvent, Papa me demandait d'aller dans la nef pour vérifier les équilibres de registrations, j'ai fait la direction artistique pour plusieurs disques, je me rappelle en particulier du disque Guilmant (Motette, 1992). Tout cela a formé mon oreille d'une manière très riche et m'a également mis en contact avec l'exigence d'interprétation de mon père. En plus de mes cours d'instrument, l'alto, je me suis aussi perfectionné en harmonie, contrepoint et composition. Cela a donné lieu à des échanges très riches, notamment à propos des compositions de mon père, sur les notions de forme, de langage, d'esthétique...

Ensuite, nous nous sommes produits en concert, orgue et alto. Nous avons cherché un répertoire de transcriptions et d'arrangements qui pouvait se décliner en fonction des orgues à disposition (du baroque au XX<sup>e</sup> siècle). Nous avons enregistré un disque sur le Cavaillé-Coll de l'église St-Bernhard à Mayence, en Allemagne (IFO, 2008).

**PF : Vos frères et sœur ont également baigné dans cette atmosphère.**

**VR :** Oui, je me rappelle notamment que nous déchiffrions, mon frère François-Xavier à la flûte, moi à l'alto et Papa à l'orgue, des quatuors de Mozart. Nous avons donné avec François-Xavier plusieurs concerts où nous avons joué le très beau *Trio* de Duruflé (flûte, alto et piano) !

**PF : Comment avez-vous abordé la musique avec vos propres enfants ?**

**VR :** Cela s'est fait naturellement. Il faut dire aussi qu'avec leurs grands cousins, mes trois enfants baignaient dans la musique, notamment lors des vacances ou pendant la période de Noël. En parallèle de leur apprentissage, ils ont pu vivre la musique au sein du cercle familial, lors des différentes fêtes, des mariages et cérémonies.



Daniel Roth, son épouse Odile et leurs enfants à l'orgue du Sacré-Cœur à Montmartre, juin 1980.



Daniel, Félix, Vincent et Elsa Roth à Saint-Sulpice, août 2022 © Antoine Thiallier

**PF : Depuis 1985, on ne compte plus les auditions et concerts donnés par les membres de la famille Roth à Saint-Sulpice. Je me souviens notamment d'une très belle audition en novembre 2008 où vous aviez joué un arrangement des Trois chansons de Ravel à l'alto à côté de l'orgue de chœur. Il y a également eu cette inoubliable Troisième Symphonie de Saint-Saëns avec l'orchestre de François-Xavier (Harmonia mundi, Actes Sud, 2010). Et tant d'autres occasions pour les paroissiens de Saint-Sulpice et les mélomanes de "sortir" du répertoire d'orgue et d'entendre des pages de Porpora, Vitali, Berlioz, Jorgensen, Kahn, Chabrier, Strauss, Dukas...**

**Cher Vincent, quels sont les liens entre la famille Roth et Saint-Sulpice ?**

**VR :** Saint-Sulpice a toujours eu une place importante dans la famille, car ma mère Odile était très investie dans l'association (AROSS) et on parlait souvent des concerts et de leur organisation. Les enfants étaient parfois réquisitionnés pour tenir un stand de vente de programmes ! C'était toujours dans une bonne ambiance avec des personnalités très attachantes : Hervé Lussigny, Hervé Gicquello, Christophe Zerbini... et bien sûr vous-même !

Mon père nous a souvent raconté des anecdotes sur la tradition organistique de Saint-Sulpice. Une histoire me revient souvent : la rencontre de Charles-Marie Widor et du jeune Albert Schweitzer à la tribune ; ce dernier soulignant l'importance de toujours se référer au texte pour une

bonne interprétation des chorals de Bach à l'orgue. Avec tous les détails utilisés par mon père (un peu d'invention peut-être), on a pu vivre ce moment avec un réalisme puissant !

Saint-Sulpice, c'est aussi l'idée du respect du patrimoine. Il faut préserver avec soin cet instrument, ses qualités techniques et ses sonorités envoûtantes. Quand j'entends l'orchestre de mon grand frère François-Xavier (*Les Siècles*), je fais souvent le lien avec les timbres et les équilibres sonores de l'orgue de Saint-Sulpice. Pour ma part, je m'intéresse aussi à l'interprétation sur instruments d'époque. J'ai découvert récemment le violoncello da spalla et, quand je joue cet instrument en concert, j'ai souvent l'impression de donner vie à une voix originale qui serait comme un jeu d'orgue qui apporte une couleur différente à un ensemble.

À Saint-Sulpice, nous avons aussi eu l'occasion d'animer les veillées de Noël qui précèdent la Messe de Minuit. Nous avons joué dans beaucoup de formations différentes, à mesure que les enfants grandissaient... C'est à chaque fois un bonheur de partager les sonorités chaleureuses de l'orgue et de pouvoir mélanger les timbres des différents instruments de la famille dans cette acoustique généreuse.

L'été dernier, nous avons eu la chance de faire un concert à la Bernerie-en-Retz (Loire-Atlantique) réunissant trois générations, Daniel (orgue), Félix (cor), Elsa (marimba), Maël (composition), Hélène (trompette), Sibylle (orgue), mon frère Denis (percussions) et moi (Nyckelharpa).

Nous arrivons à merveille à concilier les liens

familiaux avec l'exigence de la préparation d'un concert sur un plan professionnel. Cela crée des moments originaux. Le moment du concert a vraiment quelque chose de fascinant ; c'est totalement unique et magique.

Nous partageons quelque chose de très fort qui va au-delà des mots...

Merci à tous ceux qui ont contribué à ce projet de Blu-ray !

Février 2024

1. "Daniel Roth, Grand chœur", Pierre-François Dub-Attenti et Christophe Zerbini, Hortus, 2019, chapitre "Le pédagogue", p. 14. Disponible en ligne sur le site [www.aross.fr](http://www.aross.fr)



Sibylle et Daniel Roth à Saint-Sulpice, août 2022.

# A FAMILY OF MUSICIANS

Translation:  
Richard Corser

**Pierre-François Dub-Attenti (PF): Hello Vincent. In his biography, your father, Daniel Roth, declared: "My children were immersed in a musical atmosphere, because they came to pull stops for me at Sacré-Cœur on Sundays... I have always rehearsed on my small organ at home, against the hustle and bustle of a family of four children. This teaches you to concentrate and prepare for concerts in conditions that are not always ideal!"**

**Vincent Roth (VR):** Yes, I grew up in this atmosphere, I turned the pages at Sacré-Coeur, then in Saint-Sulpice, we drew the stops. Often, Dad asked me to go into the nave to check the balance of registration, I was the artistic director for several records, I particularly remember the Guilmant record (Motette, 1992). All this trained my ear in a very rich way and also showed me my father's exacting requirements for interpretation.

In addition to my instrument lessons, the viola, I also perfected my skills in harmony, counterpoint and composition. This gave rise to very rich exchanges, in particular about my father's compositions, on the notions of form, language, aesthetics...

Then we performed together in concert - organ and viola. We looked for a repertoire of transcriptions and arrangements that

could be adapted depending on the organs available (from the baroque to the 20th century). We recorded a disc on the Cavail-lé-Coll of St-Bernhard Church in Mainz, Germany (IFO, 2008).

**PF: Your brothers and sister were also immersed in this atmosphere.**

**VR:** Yes, I remember in particular that we deciphered, my brother François-Xavier on the flute, me on the viola and dad on the organ, the Mozart quartets. We gave several concerts with François-Xavier where we played the very beautiful Duruflé Trio (flute, viola and piano)!

**PF: How did you approach music with your own children?**

**VR:** It happened naturally. It must also be said that with their older cousins, my three children were immersed in music, especially during the holidays or during the Christmas period. Alongside their learning, they were able to experience music within the family circle, during various celebrations, weddings and ceremonies.

**PF: Since 1985, there have been countless auditions and concerts given by members of the Roth family in Saint-Sulpice. I particularly remember a very beautiful audition in November 2008 where you played**

**an arrangement of Ravel's Three Songs on the viola next to the choir organ. There was also this unforgettable Third Symphony by Saint-Saëns with François-Xavier's orchestra (Harmonia mundi, Actes Sud, 2010). And so many other opportunities for the parishioners of Saint-Sulpice and music lovers to "deviate" from the organ repertoire and hear pages from Porpora, Vitali, Berlioz, Jorgensen, Kahn, Chabrier, Strauss, Dukas...**

**Dear Vincent, what are the links between the Roth family and Saint-Sulpice?**

**VR:** Saint-Sulpice has always had an important place in the family, as my mother Odile was very involved in the association (AROSS) and we often talked about the concerts and their organisation. Children were sometimes requisitioned to run a programme sales stand! It was always in a good atmosphere with very endearing personalities: Hervé Lussigny, Hervé Gicquello, Christophe Zerbini... and of course yourself!

My father often told us anecdotes about the organ tradition of Saint-Sulpice. A story often comes to mind: the meeting of Charles-Marie Widor and the young Albert Schweitzer in the organ loft; the latter emphasising the importance of always referring to the text for a good interpretation of Bach's chorales on the organ. With all the details used by my father (a little invention perhaps), we were able to experience this moment with powerful realism!

Saint-Sulpice is also ideal to respect heritage. We must carefully preserve this instru-

ment, its technical qualities and its captivating sounds. When I hear the orchestra of my big brother François-Xavier (Les Siècles), I often make the connection with the timbres and sound balances of the Saint-Sulpice organ. For my part, I am also interested in interpretation on period instruments. I recently discovered the cello da spalla and when I play this instrument in concert I often have the impression of giving life to an original voice which would be like an organ playing which brings a different colour to an ensemble.

In Saint-Sulpice, we also had the opportunity to host the Christmas vigils which precede Midnight Mass. We played in many different groups, as the children grew up... every time a joy to share the warm sounds of the organ and to be able to mix the timbres of the different family instruments in this generous acoustic.

Last summer we had the chance to do a concert at Bernerie-en-Retz (Loire Atlantique) bringing together three generations, Daniel on organ, Félix (horn), Elsa (marimba), Maël (composition), Héléne (trumpet), Sibylle (organ), my brother Denis (percussion) and me (Nyckelharpa).

We manage very well to reconcile close family ties with the demands of preparing a concert on a professional level. This strengthens family ties. There is something truly fascinating about the moment of the concert; it's totally unique and magical. We share something very strong that goes beyond words...

Thanks to everyone who contributed to this Blu-ray project!

February 2024.



## DANIEL ROTH

### ORGUE *organ*

C'est par admiration pour Albert Schweitzer, le célèbre médecin, théologien et organiste alsacien, que Daniel Roth, né en 1942, commence l'étude de l'orgue à côté du piano et de l'écriture au Conservatoire de Mulhouse, sa ville natale.

Au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il obtient cinq Premiers Prix dans les classes de Maurice Durufé (harmonie), Marcel Bitsch (contrepoint et fugue), Henriette Puig-Roget (accompagnement au piano), et Rolande Falcinelli (orgue et improvisation à l'unanimité, premier nommé).

Il étudie ensuite l'interprétation de la musique ancienne et se prépare aux

concours internationaux avec Marie-Claire Alain. Il est lauréat de plusieurs concours : Arnhem, Munich, Aosta, Prix de haute exécution et d'improvisation des Amis de l'Orgue (Paris) et Premier Grand Prix de Chartres en 1971, interprétation et improvisation.

En 1963, il devient suppléant de Rolande Falcinelli au grand orgue de la basilique du Sacré-Coeur de Paris. Titulaire en 1973, il reste à ce poste jusqu'à ce qu'il soit nommé à Saint-Sulpice où, en 1985, il succède à Charles-Marie Widor, Marcel Dupré, Jean-Jacques Grunenwald. En 2023, il est nommé organiste titulaire émérite. Il est membre de la Commission des orgues historiques au Ministère de la Culture.

Après avoir enseigné l'orgue à Marseille, puis à l'Université Catholique de Washington D.C., à Strasbourg, à Saarbrücken, il succède à Helmut Walcha et à Edgar Krapp à la *Musikhochschule* de Francfort-sur-le-Main en 1995. Il poursuit une carrière internationale: récitals, concerts en soliste avec de grands orchestres, cours, conférences, enregistrements de radio et de télévision, jurys de concours.

Son importante discographie comporte des œuvres du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Plusieurs de ses enregistrements ont obtenu des récompenses de la Critique : « Diapasons d'Or », « Choc de la Musique »...

Daniel Roth est également compositeur. Il a écrit des œuvres pour orgue solo, orgue et flûte, pour chœur a cappella, chœur et

orgue, solistes chœur et orgue. Schott a publié son œuvre pour orchestre "Licht im Dunkel" donnée en première audition au mois de mai 2005 en Allemagne et en France en avril 2006. Plusieurs œuvres ont été enregistrées sur CD et vidéo-cassettes.

Daniel Roth est Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier des Arts et Lettres et "Honorary Fellow of the Royal College of Organists" de Londres. Il a reçu en 2020 la RCO Medal (Londres) et le Prix de la Musique Sacrée Européenne 2006 du Festival de Schwäbisch Gmünd (Allemagne). Prix « International performer of the year 2015 » de New York City Chapter of the American Guild of organists. Il est membre d'honneur de la Société Allemande des Amis de l'Orgue. Il a obtenu la Grande Croix Albert Schweitzer pour ses services à l'Art au cours de l'Académie d'Orgue Européenne à Königsfeld, Allemagne en 2009.

///

*Daniel Roth, widely acclaimed as one of the leading French organ virtuosos, has held several prestigious positions as both performer and teacher. At the age of twenty he made his debut at the organ of the Basilique du Sacré-Coeur in Montmartre-Paris, as assistant of his teacher, Madame Rolande Falcinelli. He later succeeded her as titular organist, a post which he held until 1985 when he was appointed titular organist at St-Sulpice, the famous Paris church where his predecessors were Charles-Marie Widor, Marcel Dupré and Jean-Jacques*

*Grunenwald. In 2023, he was named titular organ emeritus.*

*A former student at the Paris Conservatory, Daniel Roth's teachers have included Marie-Claire Alain and Maurice Durufé. He has won several competitions, among them the Grand Prix de Chartres 1971, interpretation and improvisation.*

*After teaching positions at the Conservatories of Marseille, Strasbourg and the Saarbrücken Musikhochschule, he was Professor of organ at the Musikhochschule in Frankfurt am Main from 1995 to 2007. Daniel Roth has been also Artist-in residence at the National Shrine of the Immaculate Conception and chairman of the organ department at Catholic University in Washington D.C..*

*He is invited to play concerts as a soloist and with famous orchestras. Furthermore he teaches masterclasses and participates on juries for organ competitions throughout the world.*

*A composer as well as performer, Daniel Roth has several works for organ, for flute and organ, choir and organ.*



## VINCENT ROTH

### ALTO viola

Né en 1974, Vincent Roth débute l'alto avec Sabine Toutain, puis entre au CNSM de Paris dans la classe de Pierre-Henri Xuereb où il obtient son Premier Prix d'alto. Il intègre ensuite la *Folkwanghochschule* de Essen (Allemagne) dans la classe de Vladimir Mendelssohn et obtient le diplôme de concertiste (*Konzertexamen*).

Vincent Roth joue en musique de chambre et en soliste avec les ensembles *Accroche Note*, *Stravinsky*, *In extremis*, *Linea*, les percussions de Strasbourg, l'orchestre philharmonique de Lorraine, le concert Lorrain. Il se produit dans les festivals *Musica* (Strasbourg), *Présences* (Radio France), *Ultraschall* (Berlin), *Musiques sacrées du monde* (Fès, Maroc), *Archipel* (Genève), *Acanthes* (Metz), festival d'Avignon.

Il enregistre en 2009 avec son père Daniel Roth (orgue) un disque en duo : J.-S. Bach, J.-M. Leclair, E. Chausson, M. Ravel, C. Ney 5 (IFO classics). En 2012, « Voix interdites » de Ahmed Essyad avec l'ensemble *Accroche Note*. En 2014, « Les Altistes engagés » en duo avec Sébastien Beck (piano) à l'Arсенal de Metz (Hortus).

Titulaire du CA, Vincent Roth est professeur d'alto au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz.

///

*Vincent Roth (born in 1974) began viola study with Sabine Toutain, entering the Paris Conservatory into the class of Pierre-Henri Xuereb, in which he obtained his diploma "Premier Prix d'alto". He thereupon enrolled in the class of Vladimir Mendelssohn at the Folkwanghochschule of Essen and obtained his concert diploma "Konzertexamen".*

*He plays chamber music; as a soloist with Accroche Note, Stravinsky and Linea ensembles and in the festivals : Musica (Strasbourg), Présences, (Radio France), Ultraschall (Berlin), Musiques sacrées du monde (Fès), Archipel (Geneva), Acanthes (Metz)...*

*He made recordings in 2009 with his father Daniel Roth (organ) (IFO classics), in 2012 with Accroche note ensemble, "Voix interdites" by Ahmed Essyad (l'empreinte digitale), in 2014 with Sébastien Beck (piano), "Les altistes engagés" (Hortus). Vincent Roth is Professor of Viola at the "Conservatoire de Metz-Métropole".*



## FÉLIX ROTH

### COR horn

Félix Roth est un musicien au profil varié et original. Corniste, compositeur et arrangeur, son parcours présente une grande diversité artistique. Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de cor d'André Cazalet, il explore les possibilités de son instrument en travaillant sur la musique de son temps (Académistes du Festival de Lucerne 2018/2019 avec George Benjamin et Peter Eötvös, Ensemble Intercontemporain), tout en étant passionné d'instruments anciens (Le Concert de la Loge, L'orchestre des Champs-Élysées, Les Ambassadeurs, Insula Orchestra...).

En 2019, il fait ses débuts en soliste avec le quatrième concerto de Mozart accompagné par l'Orchestre National d'Auvergne. Il est invité par Renaud Capuçon à venir jouer le

Trio de Brahms lors de son festival Nouveaux Horizons, diffusé sur Arte et France musique en novembre 2021.

Régulièrement sollicité par les plus grandes phalanges symphoniques françaises, il s'est produit au sein de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre National de Lyon, L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Les Dissonances... En musique de chambre, il s'est produit avec les quatuors à cordes Kalik et Bergen. Il est membre actif de l'ensemble de musique ancienne Sarbacanes. Attiré par la création musicale sous toutes ses formes, il suit actuellement un cursus de composition dans la classe de Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne. Il a également obtenu un Prix d'harmonie ainsi qu'un Prix d'écriture XX<sup>e</sup>/XXI<sup>e</sup> siècles au CNSMDP.

///

*Félix Roth is a musician with a varied and original profile. Horn player, composer and arranger, his career displays great artistic diversity. Trained at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris in the horn class of André Cazalet, he explores the possibilities of his instrument by working on contemporary music (Academists of the Lucerne Festival 2018/2019 with George Benjamin and Peter Eötvös, Ensemble Intercontemporain), whilst also being passionate about ancient instruments (Le Concert de la Loge, L'orchestre des Champs-Élysées, Les Ambassadeurs, Insula Orchestra, etc.). In 2019, he made his debut as a soloist with*

Mozart's fourth concerto accompanied by the Orchester National d'Auvergne. He was invited by Renaud Capuçon to play the Trio de Brahms during his "Nouveaux Horizons" festival, broadcast on Arte and France musique in November 2021.

Regularly requested by the greatest French symphonic groups, he has performed with the Opéra National de Paris, L'Orchestre de Paris, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Les Dissonances... In chamber music, he has performed with the Kalik and Bergen string quartets. He is an active member of the early music ensemble Sarbacanes. Attracted by musical creation in all its forms, he is currently following a composition course in the class of Jean-Luc Hervé at the Boulogne Conservatory. He also won a Harmony Prize as well as a 20th / 21st Century Writing Prize at the CNSMDP.



© Julie Reggiani

## SIBYLLE ROTH

### ORGUE organ

Depuis toujours passionnée par l'univers de la musique, Sibylle commence son parcours au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz avec l'apprentissage de la flûte à bec. L'année suivante, attirée par le monde de la musique ancienne, elle choisit de commencer le clavecin aux côtés d'Anne Catherine Bucher et de Vincent Bernhardt.

En 2021, elle clôt son parcours d'étude à Metz avec l'obtention de son diplôme national d'études musicales avec mention très bien et en parallèle, elle est acceptée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle y est actuellement élève et poursuit son apprentissage auprès d'Olivier Baumont, Blandine Rannou, Thierry Maeder et Kenneth Weiss

notamment. Sibylle fait partie de la jeune génération de clavecinistes français, elle a l'opportunité de se produire aussi bien en solo qu'en musique de chambre ou en orchestre avec des ensembles comme Le Concert de la Loge (Julien Chauvin), Les Lunaisiens, l'Opéra Fuoco (David Stern), l'Opéra national de Nancy et d'autres jeunes ensembles.

///

Sibylle has always been fascinated by the world of music, and began her career at the Conservatoire à Rayonnement Régional in Metz with the recorder. The following year, attracted by the world of early music, she chose to take up harpsichord with Anne Catherine Bucher and Vincent Bernhardt.

In 2021, she completed her studies in Metz, obtaining her Diplôme National d'Etudes Musicales with first-class honors. At the same time, she was accepted at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris. She is currently a student there, continuing her training with Olivier Baumont, Blandine Rannou, Thierry Maeder and Kenneth Weiss, among others.

Sibylle is part of the young generation of French harpsichordists, and has the opportunity to perform as soloist, chamber musician or orchestral musician with ensembles such as Le Concert de la Loge (Julien Chauvin), Les Lunaisiens, Opéra Fuoco (David Stern), Opéra national de Nancy and other young ensembles.



© Sylvain Malmouche

## ELSA ROTH

### MARIMBA

Après une dizaine d'années de percussions au conservatoire de Laval, Elsa continue les percussions au CRR de Saint-Maur et à Paris avec Jean-Baptiste Leclère, Romain Maisonnasse, Vassilena Serafimova et Isabelle Cornelis. Elle fait partie du duo Voronoï avec Daphné Jacquet, avec un répertoire electro-jazz, en parallèle de ses études de percussion classique.

///

After ten years of percussion at the conservatory of Laval, Elsa continues percussion at the CRR of Saint-Maur and in Paris with Jean-Baptiste Leclère, Romain Maisonnasse, Vassilena Serafimova and Isabelle Cornelis. She is a member of the Voronoï duo with Daphné Jacquet, with an electro-jazz repertoire, in parallel with her classical percussion studies.

## CLÉMENT ROCHEFORT

### PRÉSENTATION

Clément Rochefort commence l'étude du violoncelle et du piano à l'âge de 5 ans.

Après des études littéraires consacrées à Raymond Roussel – d'où une inclination naturelle pour le calembour, le trait d'esprit et le bon mot en général, il propose, entre septembre 2011 et juillet 2013, un billet d'humour/humour musical dans *Le Magazine* de Lionel Esparza, qui signe ses débuts à France Musique. Il anime ensuite les *Dépêches Notes* – rendez-vous quotidien avec l'actualité de la vie musicale – et *Les Vendredis du Philhar'*, rendez-vous hebdomadaire avec l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Après trois années aux commandes de la *Matinale du samedi*, Clément Rochefort a pris, en 2018, la tête de *Génération France Musique, le Live*, tous les samedis à 16h, émission qui invite, en public, des musiciens de toutes les générations à partager, sans filet, leur talent en direct pendant deux heures ! Il anime également le *Concert de 20h* tous les lundis et mardis (soirée baroque/musique ancienne).

Désireux de partager sa passion au-delà des ondes, il présente régulièrement des soirées musicales et autres conférences

© Stéphane Grant

auprès de diverses institutions (Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, Opéra national de Bordeaux, Orchestre national de Lyon, Concours de jeunes chefs d'orchestre de Besançon...). Depuis 3 ans, il collabore à la réalisation de la série de podcasts pédagogiques de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon, *C'est dans la poche* ! Depuis mars 2022, il présente la soirée des Victoires de la musique classique sur France 3 et France Musique aux côtés de Stéphane Bern.

///

*Clément Rochefort began studying the cello and piano at the age of 5.*

*After studying literature with a focus on Raymond Roussel - hence his natural inclination for puns, witticisms and bon mots in general - between September 2011 and July 2013 he offered a musical humour column in Lionel Esparza's *Le Magazine*, which marked his France Musique debut. He then went on to host *Dépêches Notes* - a daily music news program - and *Les Vendredis du Philhar'*, a weekly programme with the Orchestre philharmonique de Radio France.*

*After three years at the helm of the *Matinale du samedi*, in 2018 Clément Rochefort took over at the helm of *Génération France Musique, le Live*, every Saturday at 4pm, a programme that invites musicians from all generations to share their talent live in public for two hours! He also hosts the *Concert de 20h* every Monday and Tuesday (baroque/early music evening).*

*Keen to share his passion beyond the airwaves, he regularly presents musical evenings and other conferences for various institutions (Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, Opéra national de Bordeaux, Orchestre national de Lyon, Concours de jeunes chefs d'orchestre de Besançon, etc.). For the past 3 years, he has been helping to produce the Auditorium-Orchestre national de Lyon's educational podcast series, *C'est dans la poche*! Since March 2022, he has been presenting the *Victoires de la musique classique* evening on France 3 and France Musique alongside Stéphane Bern.*

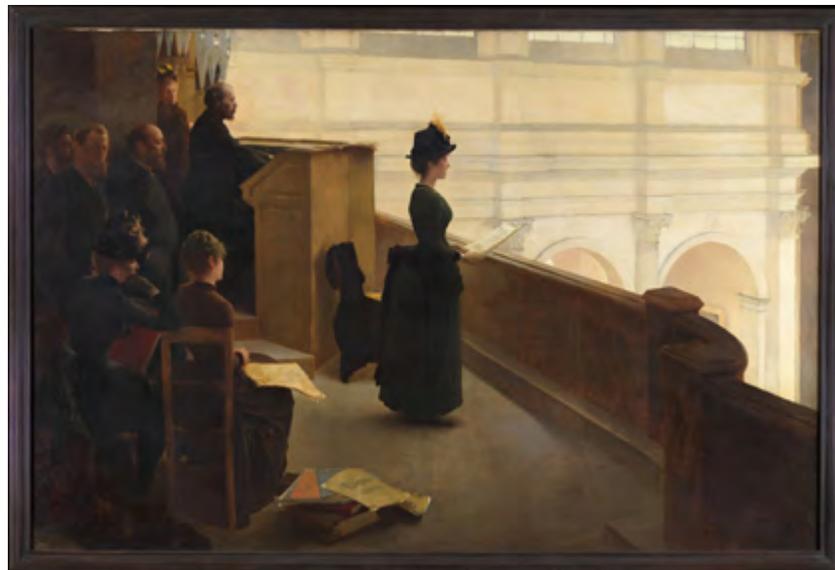
## ÉCHOS DU LONG DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

### PORTRAIT DE GROUPE À LA TRIBUNE

Le programme musical proposé sur cet enregistrement fait apparaître, comme sur un portrait de groupe, plusieurs figures tutélaires de la carrière et de l'esthétique musicale de Daniel comme interprète et compositeur, ainsi que plusieurs membres de sa famille proche. La tribune de Saint-Sulpice n'y apparaît plus comme une forteresse imprenable et hiératique, mais au contraire comme un lieu de sociabilité, de rencontres et d'expérimentation, fonction symbolisée sur le plan architectural par le petit salon de Widor aménagé en arrière de l'instrument. Que les tribunes parisiennes aient été des carrefours d'échange et des laboratoires musicaux tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle est d'ailleurs particulièrement bien illustré par un autre portrait de groupe : le magnifique tableau d'Henry Lerolle *La Répétition à l'orgue* (1887) conservé au Metropolitan Museum de New York, où l'on voit Marie Escudier chantant à la balustrade de la tribune de Saint-François-Xavier, accompagnée à l'orgue par Ernest Chausson et entourée par un auditoire attentif se tenant en arrière d'elle, près de l'instrument. C'est précisément cette dimension collective de l'orgue que Daniel a placée depuis 1985 au cœur de son activité artistique, marquant ainsi profondément tous ceux qui ont eu le privilège d'être accueillis par lui sur « sa » tribune.

Les œuvres rassemblées sur ce disque incarnent trois lames de fond de l'histoire de la musique au XIX<sup>e</sup> siècle qui furent aussi trois caractéristiques centrales de l'instrument construit par Aristide Cavallé-Coll en 1862 sur la base de l'orgue Clicquot : l'historicisme et le culte pour la musique ancienne symbolisée par la pratique du contrepoint, la référence à Johann Sebastian Bach et le goût pour la musique sérieuse ; la recherche d'une synthèse entre l'exaltation de la virtuosité soliste et le déploiement des possibilités orchestrales d'un instrument symphonique ; une conception unitaire de l'histoire de la musique faisant apparaître le premier vingtième siècle non sous le signe de la rupture, mais comme l'automne finissant d'un long dix-neuvième siècle. Ces trois points me semblent aussi avoir été des préoccupations constantes de Daniel Roth, et affleurent ponctuellement dans les deux volumes d'entretien avec Pierre-François Dub-Attenti et Christophe Zerbini publiés en 2019 aux Éditions Hortus.

La veine de l'historicisme est bien représentée par la *Sixième Sonate* pour orgue op. 65 de Felix Mendelssohn Bartholdy (1845) qui ouvre le programme. Entièrement basée sur le choral "*Vater unser im Himmelreich*", exposé dans une harmonisation à cinq voix au début, elle en propose une série de varia-



Henry Lerolle : *La Répétition à l'orgue*, huile sur toile, 256 x 362 cm, 1887.  
New York, The Metropolitan Museum of Arts

tions et produit de ce fait une synthèse très originale entre trois genres de la littérature pour orgue : la partita-choral, le prélude et fugue, et la sonate classique. Elle est à ce titre l'une des œuvres les plus singulières de son recueil de six sonates pour orgue. Le *Canon* de Schumann, publié comme les sonates de Mendelssohn en 1845 dans un recueil de six études canoniques, était à l'origine destiné au piano à pédalier. Avec les *Six fugues sur le nom de BACH* également composées en 1845, ces canons marquent

l'amorce d'une phase d'étude intense de la musique de Bach qui donna lieu dans la production de Schumann à la composition de nombreuses fugues en 1845. Le choral paraphrasé de Jeanne Demessieux sur la prose de Carême "*Attende Domine*", publié au sortir de la guerre en 1947 dans un recueil de *Chorals-préludes*, propose, dans la lignée Charles Tournemire, une modernisation radicale du genre du prélude de choral pour orgue, issue de la pratique luthérienne, en même temps que son adap-

tation au patrimoine grégorien et à la liturgie catholique romaine. La mélodie grégorienne est ici exposée simplement à la voix supérieure avant d'être reprise dans une version mineure légèrement chromatisée puis paraphrasée de manière plus libre.

La dialectique entre une conception soliste, virtuose de l'orgue et une ambition symphonique est quant à elle incarnée par deux figures absolument centrales pour Daniel Roth : Charles-Marie Widor, son prédécesseur à Saint-Sulpice, et Maurice Duruflé, qui a été son professeur. Le *Final* quasiment brahmien de la *Troisième symphonie* de Widor est en fait un ajout tardif, puisque la première version publiée en 1872 faisait figurer une *Fugue* conclusive en lieu et place du *Final*. Widor a donc choisi d'atténuer l'aspect historiciste de son œuvre au profit d'un rééquilibrage vers le déploiement orchestral des possibilités symphoniques de l'orgue, tout en adoptant une forme sonate de coupe très classique marquée par le rapport plagal entre les thèmes et un motif initial frappant. La *Toccata* de Duruflé qui clôtura la *Suite* pour orgue op. 5 publiée en 1933 et dédiée à son professeur de composition Paul Dukas, est un monument de virtuosité de la littérature pour orgue et exploite l'orgue comme une sorte de gigantesque piano orchestral.

Dans sa *Symphonie* avec orgue, Saint-Saëns avait réalisé en 1885 une alchimie unique entre l'orgue et l'orchestre symphonique. Trente ans plus tôt, c'est la synthèse entre le timbre percussif du piano et l'accompagnement harmonique d'un instrument à vent

qu'il avait déjà cherchée dans le *Scherzo* extrait des *Six Duos* pour piano et harmonium op. 8 publiés en 1858, ici joué à l'orgue et au marimba, ce qui permet de renforcer le contraste entre le timbre des deux instruments. Ce sont les qualités orchestrales de l'orgue que mettent enfin en valeur les deux transcriptions proposées dans cet album, le *Larghetto* pour cor et orchestre d'Emmanuel Chabrier et la *Romance* pour alto et orchestre de Max Bruch.

Tous les artistes joués sur ce disque partagent enfin une conception de la modernité musicale comme le prolongement d'un long XIX<sup>e</sup> siècle. La pièce *Joie, douleur et gloire de Marie* de Daniel Roth se situe également dans cette tradition, en même temps qu'elle jette un pont vers l'art du Moyen-Âge tardif et de la Renaissance. Publiée en 1990, cette profonde méditation sur les mystères du Rosaire compose un triptyque inspiré par Fra Angelico, Grünewald et Quarton. Elle repose sur des éléments mélodiques tirés du chant grégorien, dont elle reprend également la rythmique très libre et non mesurée, combinant un traitement virtuose de l'instrument avec des passages plus contemplatifs voire monodiques, et faisant usage d'un langage harmonique modal et polytonal. Les trois volets de l'œuvre ne sont pas opposés de façon schématique ni séparés par des ruptures, mais des liaisons ménagent au contraire une certaine continuité et montrent par là aussi la solidarité entre les mystères joyeux, douloureux et glorieux.

Au tournant du siècle, Charles-Marie Widor avait explicitement situé son art au confluent de deux grandes traditions organistiques à travers un diptyque monumental, adossé aux deux sommets de l'année liturgique chrétienne : la tradition germanique était symbolisée par la 9<sup>e</sup> *Symphonie Gothique* (1895), fondée sur l'hymne de Noël "*Puer natus est*", qui existe aussi comme choral luthérien. La tradition française, elle, se trouvait incarnée par la 10<sup>e</sup> *Symphonie Romane* (1900), immense œuvre visionnaire et cyclique fondée sur le graduel de Pâques "*Haec Dies*". Widor livrait ainsi une interprétation à la fois hautement symbolique et très personnelle des relations musicales entre la France et l'Allemagne à une époque de montée des tensions entre les deux pays, et rendait en même temps hommage à l'idéal synthétique, voire syncrétique de Cavallé-Coll qui visait lui aussi à un certain métissage des traditions de facture instrumentale. Par son origine alsacienne et son bilinguisme, mais aussi par son goût personnel et sa compréhension très profonde de ces deux cultures, Daniel me semble être situé très précisément au point de jonction entre les traditions musicales française et allemande. Ce faisant, il s'inscrit magnifiquement dans la plus haute tradition musicale de Saint-Sulpice, rend justice à l'idéal européen qui n'a cessé de nourrir l'histoire de l'orgue et témoigne que les plus grands artistes peuvent toujours, au XXI<sup>e</sup> siècle, aller puiser à cette source.

Louis Delpech, Mars 2024

## ECHOES OF THE LONG NINETEENTH CENTURY GROUP PORTRAIT AT THE ORGAN LOFT

The musical programme on this recording features, as if in a group portrait, several of the key figures in Daniel Roth's career and musical aesthetic as a performer and composer, as well as several members of his immediate family. The organ loft of Saint-Sulpice no longer appears as an impregnable, hieratic fortress, but rather as a place for sociability, meetings and experimentation, a function symbolised architecturally by Widor's small salon behind the instrument. That the Parisian tribunes were crossroads for exchange and musical laboratories throughout the 19<sup>th</sup> century is particularly well illustrated by another group portrait: Henry Lerolle's magnificent painting *La Répétition à l'orgue* (1887) at the Metropolitan Museum in New York, which shows Marie Escudier singing on the balustrade of the Saint-François-Xavier gallery, accompanied on the organ by Ernest Chausson and surrounded by an attentive audience standing behind her, close to the instrument. It is precisely this collective dimension of the organ that Daniel has placed at the heart of his artistic activity since 1985, making a profound impression on all those who have had the privilege of being welcomed by him in "his" organ loft.

The works on this disc embody three fundamental trends in nineteenth-century music history, which were also three central characteristics of the instrument built by Aris-

tide Cavallé-Coll in 1862 on the basis of the Clicquot organ: the historical cult of early music symbolised by the practice of counterpoint, the reference to Johann Sebastian Bach and the taste for serious music; the search for a synthesis between the affirmation of solo virtuosity and the deployment of the orchestral possibilities afforded by a symphonic instrument; a unitary conception of the history of music making the dawn of the twentieth century appear not under the sign of rupture, but as the autumn of a long nineteenth century. These three points also seem to me to have been Daniel Roth's constant preoccupations, and they come to the fore occasionally in the two volumes of interviews with Pierre-François Dub-Attenti and Christophe Zerbini published in 2019 by Éditions Hortus.

The historicistic vein is well represented by Felix Mendelssohn Bartholdy's *Sixth Sonata* for organ op. 65 (1845), which opens the programme. Entirely based on the chorale "*Vater unser im Himmelreich*", set in a five-part harmonisation at the beginning, it offers a series of variations, thus producing a highly original synthesis of three genres of organ literature: the partita-chorale, the prelude and fugue, and the classical sonata. As such, it is one of the most singular works in his collection of six organ sonatas. Schumann's *Canon*, published like Mendelssohn's sonatas in 1845 in a collection of six canonical studies, was originally intended for pedal-piano. Together with the *Six fugues on the name of Bach*, also composed in 1845, these canons mark the begin-

ning of a phase of intense study of Bach's music, which led to the composition of numerous fugues in Schumann's output in 1845. In the tradition of Charles Tournemire, Jeanne Demessieux's paraphrased chorale on the Lenten prose "*Attende Domine*", published after the war in 1947 in a collection of *Chorals-préludes*, proposes a radical modernisation of the chorale prelude genre for organ, derived from Lutheran practice, while at the same time adapting it to the Gregorian style and Roman Catholic liturgy. Here, the Gregorian melody is simply exposed in the upper voice, before being repeated in a slightly chromatised minor version, then paraphrased more freely.

The dialectic between a solo, virtuoso conception of the organ and a symphonic ambition is embodied by two figures absolutely central to Daniel Roth: Charles-Marie Widor, his predecessor at Saint-Sulpice, and Maurice Durufé, who was his teacher. The almost Brahmsian *Final* of Widor's *Third Symphony* is in fact a late addition, since the first version published in 1872 featured a concluding *Fugue* in place of the *Final*. Widor thus chose to tone down the historicist aspect of his work in favour of a rebalancing towards the orchestral deployment of the organ's symphonic possibilities, while adopting a very classical sonata-cut form marked by the plagal relationship between themes and a striking initial motif. Durufé's *Toccata*, which closes the *Suite pour orgue* op. 5 published in 1933 and dedicated to his composition teacher Paul Dukas, is a monument of virtuosity in organ literature, exploiting the organ as a kind of gigantic orchestral piano.

In 1885, Saint-Saëns achieved a unique alchemy between organ and symphony orchestra in his *Third Symphony with organ*. Thirty years earlier, it was the synthesis between the percussive timbre of the piano and the harmonic accompaniment of a wind instrument that he had already sought in the *Scherzo* from the *Six Duos* for piano and harmonium op. 8 published in 1858, here played on organ and marimba, reinforcing the contrast between the timbre of the two instruments. The orchestral qualities of the organ are finally highlighted by the two transcriptions on this album, Emmanuel Chabrier's *Larghetto* for horn and orchestra and Max Bruch's *Romance* for viola and orchestra.

All the artists featured on this disc share a conception of musical modernity as the continuation of a long nineteenth century. Daniel Roth's *Joié, douleur et gloire de Marie* (Joy, sorrow and glory of Mary) is also part of this tradition, while at the same time building a bridge to the art of the late Middle Ages and Renaissance. Published in 1990, this profound meditation on the mysteries of the Rosary forms a triptych inspired by Fra Angelico, Grünewald and Quarton. It is based on melodic elements taken from Gregorian chant, whose free, unmeasured rhythm it also adopts, combining virtuosic treatment of the instrument with more contemplative, even monodic passages, and making use of modal and polytonal harmonic language. The three parts of the work are not schematically opposed or separated by ruptures; on the contrary, the links provide a certain continuity, thus demonstrating the

solidarity between the joyful, sorrowful and glorious mysteries.

At the turn of the century, Charles-Marie Widor had explicitly situated his art at the confluence of two great organisational traditions through a monumental diptych, set against the two peaks of the Christian liturgical year: the Germanic tradition was symbolised by the *9th Symphony "Gothique"* (1895), based on the Christmas hymn "*Puer natus est*", which also exists as a Lutheran chorale. The French tradition was embodied by the *10th Symphony "Romane"* (1900), an immense, visionary, cyclical work based on the Easter gradual "*Haec Dies*". Widor was thus delivering a highly symbolic, highly personal interpretation of musical relations between France and Germany at a time of rising tensions between the two countries, and at the same time paying homage to Cavallé-Coll's synthetic, even syncretic ideal, which also aimed for a certain blending of instrumental traditions. With his Alsatian origins and bilingualism, but also his personal taste and deep understanding of both cultures, Daniel seems to me to be located precisely at the junction between French and German musical traditions. In so doing, he fits magnificently into the highest musical tradition of Saint-Sulpice, does justice to the European ideal that has never ceased to nourish the history of the organ, and bears witness to the fact that, in the 21<sup>st</sup> century, the greatest artists can still draw on this source.

Louis Delpech, March 2024

Translation: Richard Corser

# LE GRAND ORGUE DE SAINT-SULPICE

## De Clicquot à Cavaillé-Coll

Le 15 mai 1781 est un jour de grande fête à Saint-Sulpice. Dans le magnifique buffet de Chalgryn, le plus grand orgue de François Henri Clicquot, 64 jeux, cinq claviers manuels et pédalier est inauguré. Avec le grand Plein Jeu de 32', un grand jeu de 22 anches dont une Bombarde de 24' à la Pédale, c'est l'un des plus grands du royaume. Messieurs Claude Luce, organiste titulaire, Armand Louis Couperin, Claude Balbastre, Nicolas Séjan et Jean Jacques Beauvarlet-Charpentier sont aux claviers. La presse remarque « *que la qualité du son de cet orgue, l'égalité de sa mélodie et la bonté de son harmonie étaient aussi finies et aussi moelleuses à ce premier essai que si l'instrument eût eu vingt ans d'exercice* ». Séjan est si brillant au cours de l'inauguration qu'il est nommé titulaire de l'orgue le lendemain du décès de Luce en 1783. Son excellente mise en valeur de l'instrument lors des Te Deum fait que l'orgue devient célèbre « *du nord de l'Allemagne au sud de l'Espagne* ».

À peine quelques années plus tard, la Révolution éclate ! L'orgue échappe au vandalisme grâce au subterfuge d'un souffleur qui installe des scellés sur la porte de l'escalier menant à la tribune, faisant croire aux révolutionnaires venus pour détruire l'instrument que la besogne a déjà

été accomplie. Après la Révolution, l'orgue est en très mauvais état. Lors d'une visite à Paris en 1832, Mendelssohn le compare à « *un chœur de vieilles femmes* ». Deux ans après, le financement est trouvé ; Louis Callinet est chargé de la restauration. Mais ses nombreux problèmes financiers le conduisent à la faillite en 1838. Pour continuer ses travaux, il s'associe avec Daublaine. Le grand orgue n'est inauguré qu'en... janvier 1846. Il possède alors 66 jeux répartis sur quatre claviers manuels : 46 jeux de Clicquot ont été conservés, 20 jeux introduits par Daublaine-Callinet, Girard et Ducroquet (gambes, jeux à anche libre, anches douces, Récit expressif de 10 jeux). L'esthétique sonore de cette maison était caractérisée par le rejet de la puissance et de l'imitation des jeux de l'orchestre. Résultat : à Saint-Sulpice, l'instrument n'est alors pas à la hauteur de l'immense édifice.

En 1854, un jeune sulpicien, l'abbé Lamazou, grand admirateur d'Aristide Cavaillé-Coll, va trouver les arguments pour convaincre le conseil de fabrique de reconstruire l'instrument avec ce facteur.

Après cinq ans de travaux, Cavaillé-Coll livre un instrument de 100 jeux sur 5 claviers et pédalier, égalant ainsi le nombre de jeux de l'orgue Walcker d'Ulm et du Willis de

Liverpool. Le coût de l'instrument a plus que triplé et Cavaillé-Coll frise la faillite. Peu importe : son instrument, inauguré le 29 avril 1862 par Georges Schmitt, organiste titulaire, Alexandre Guilmant, César Franck, Camille Saint-Saëns et Bazille devant 6 000 personnes, est reconnu comme un chef-d'œuvre.

Véritable « *trait d'union entre l'art ancien et l'art nouveau* », avec plus de 40% de tuyaux de Clicquot, le grand orgue va inspirer les compositeurs par ses merveilleuses sonorités et ses nombreuses possibilités expressives. Grâce aux organistes et aux facteurs d'orgues qui ont toujours veillé à respecter le son Cavaillé-Coll, le grand orgue de Saint-Sulpice, avec sa transmission d'origine, sa tuyauterie complète et son harmonie d'origine constitue un authentique témoin de l'art de ce grand facteur.

### Daniel Roth

Organiste titulaire émérite  
du grand orgue de Saint-Sulpice

### Pierre-François Dub-Attenti

Président de l'Association pour le Rayonnement des Orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris



# THE GREAT ORGAN OF SAINT-SULPICE

From Clicquot to Cavaillé-Coll

15<sup>th</sup> May 1781 was a day of great celebration in Saint-Sulpice. In the magnificent Châgrin buffet, the largest organ by François Henri Clicquot, 64 stops, five manuals and pedal board is inaugurated. With the large Plein Jeu of 32', a large set of 22 reeds including a 24' Bombarde at the Pedal, it is one of the largest in the realm. Messrs. Claude Luce, titular organist, Armand Louis Couperin, Claude Balbastre, Nicolas Séjan and Jean Jacques Beauvarlet-Charpentier are at the keyboards. The press noted "that the quality of the sound of this organ, the equality of its melody and the goodness of its harmony were as finished and as mellow at this first attempt as if the instrument had been in use for twenty years". Séjan was so brilliant during the inauguration that he was appointed *titulaire* the day after Luce's death in 1783. His excellent presentation of the instrument during the Te Deum made the organ become famous « from northern Germany to southern Spain.

Just a few years later, the Revolution broke out! The organ escaped vandalism thanks to the subterfuge of a pumper who installed seals on the door of the staircase leading to the gallery, making the revolutionaries who had come to destroy the instrument believe that the job had already been accomplished. After the Revolution, the organ was in very

poor condition. During a visit to Paris in 1832, Mendelssohn compared it to "a choir of old women". Two years later, funding was found; Louis Callinet was in charge of the restoration. But his numerous financial problems led him to bankruptcy in 1838. To continue his work, he joined forces with Daublaine. The great organ was not inaugurated until... January 1846. It then had 66 stops distributed over four manuals: 46 stops by Clicquot have been preserved, 20 stops introduced by Daublaine-Callinet, Girard and Ducroquet (gambas, reed stops, soft reeds, swell with 10 stops). The sound aesthetic of this was characterised by the rejection of the power and imitation of orchestral playing. Result: in Saint-Sulpice, the instrument is no equal for the scale of this immense building.

In 1854, a young Sulpician, Father Lamazou, a great admirer of Aristide Cavaillé-Coll, found the arguments to convince the fabric committee to rebuild the instrument with this builder.

After five years of work, Cavaillé-Coll delivered an instrument with 100 stops on 5 manuals and pedals, thus equaling the number of stops of the Walcker organ in Ulm and the Willis in Liverpool. The cost of the instrument has

Translation:  
Richard Corser

more than tripled and Cavaillé-Coll is on the verge of bankruptcy. No matter: his instrument, inaugurated on 29<sup>th</sup> April 1862 by Georges Schmitt, titular organist, Alexandre Guilmant, César Franck, Camille Saint-Saëns and Bazille in front of 6,000 people, is recognised as a masterpiece.

A true "link between ancient and new art", with more than 40% of Clicquot pipes, the great organ will inspire composers with its marvelous sonorities and its numerous expressive possibilities. Thanks to the organists and organ builders who have always taken care to respect the Cavaillé-Coll sound, the great organ of Saint-Sulpice, with its original transmission, its complete pipework and its original harmony constitutes an authentic witness to the art of this great builder.

**Daniel Roth**  
Emeritus titular of Saint-Sulpice great organ

**Pierre-François Dub-Attenti**  
AROSS President



# LE GRAND ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-SULPICE À PARIS

## COMPOSITION

### I : GRAND-CHŒUR

#### 56 notes (C1-G5)

Salicional 8'  
Octave 4'  
Fourniture IV  
Plein-jeu IV  
Cymbale VI  
Cornet V  
Bombarde 16'  
Basson 16'  
1<sup>re</sup> Trompette 8'  
2<sup>e</sup> trompette 8'  
Basson 8'  
Clairon 4'  
Clairon-Doublette 2'

### II : GRAND-ORGUE

#### 56 notes (C1-G5)

Montre 16'  
Principal 16'  
Bourdon 16'  
Flûte conique 16'  
Bourdon 8'  
Montre 8'  
Diapason 8'  
Flûte harmonique 8'  
Flûte traversière 8'  
Flûte à pavillon 8'  
Quinte 5'1/3  
Prestant 4'  
Doublette 2'

### III : POSITIF

#### 56 notes (C1-G5)

Violon basse 16'  
Quintaton 16'  
Salicional 8'  
Viole de gambe 8'  
Unda maris 8'  
Quintaton 8'  
Flûte traversière 8'  
Flûte douce 4'  
Flûte octaviane 4'  
Dulciane 4'  
Quinte 2'2/3  
Doublette 2'  
Tierce 1'3/5  
Larigot 1'1/3  
Picolo 1'  
Plein-jeu III-VI  
Basson 16'  
Baryton 8'  
Trompette 8'  
Clairon 4'

### IV : RÉCIT

#### EXPRESSIF

#### 56 notes (C1-G5)

Quintaton 16'  
Diapason 8'  
Flûte harmonique 8'  
Violoncelle 8'  
Voix céleste 8'  
Bourdon 8'  
Prestant 4'  
Flûte octaviane 4'  
Dulciane 4'  
Nasard 2'2/3  
Doublette 2'  
Octavin 2'  
Fourniture V  
Cymbale IV  
Cornet V  
Bombarde 16'  
Trompette 8'  
Basson-Hautbois 8'  
Cromorne 8'  
Voix humaine 8'  
Clairon 4'

### V : SOLO

#### 56 notes (C1-G5)

Bourdon 16'  
Flûte conique 16'  
Principal 8'  
Bourdon 8'  
Flûte harmonique 8'  
Violoncelle 8'  
Gambe 8'  
Kéraulophone 8'  
Prestant 4'  
Flûte octaviane 4'  
Octave 4'  
Quinte 5'1/3  
Tierce 3'1/5  
Quinte 2'2/3  
Septième 2'2/7  
Octavin 2'  
Cornet V  
Bombarde 16'  
Trompette 8'  
Clairon 4'  
Trompette coudée  
à forte pression 8'

### PÉDALE

#### 30 notes (C1-F3)

Principal 32'  
Principal 16'  
Contrebasse 16'  
Soubasse 16'  
Violoncelle 8'  
Principal 8'  
Flûte 8'  
Flûte 4'  
Bombarde 32'  
Bombarde 16'  
Basson 16'  
Trompette 8'  
Ophicléide 8'  
Clairon 4'

II/I - III/I - IV/I - V/I

Octaves graves  
Appel Grand-Chœur

I/II

Octaves graves

IV/III

Octaves graves

Trémolo

Octaves graves  
Expression par  
cuillère à droite  
du pédalier

Octaves graves

Appel trompette  
à forte pression

I/P - II/P - IV/P

Introduction pneumatique des registres - appel par tirants, un par plan sonore  
Machine à grêle, Rossignol

## HISTORIQUE

- 1776 – 1781** : Instrument de F. H. Clicquot, buffet dessiné par Chalgrin et exécuté par Jadot
- 1834 – 1846** : Restauration et modifications par la maison Daublaime-Callinet
- 1845 & 1854** : Modifications et agrandissement par la maison Ducroquet
- 1857 – 1862** : Reconstruction par A. Cavaille-Coll
- 1903** : Modifications et ajouts à la demande de Ch.-M. Widor par la maison Mutin-Cavaille-Coll
- 1934** : Relevage par la Société Cavaille-Coll
- 1989 – 1991** : Relevage par la manufacture Renaud

### Avertissement sur l'enregistrement

Une partie des séances d'enregistrement de ces disques ont eu lieu en août 2022, alors que Paris allait connaître un été exceptionnellement chaud. Malgré les murs épais de l'église qui protègent le grand orgue, la température et la sécheresse ont atteint l'instrument. Son diapason est ainsi monté jusqu'à 443Hz. Il en a résulté des problèmes mécaniques et acoustiques dont il reste des traces dans ces disques, malgré les interventions du facteur d'orgues lors de l'enregistrement, et malgré tout le soin apporté par l'ingénieur du son pour amoindrir les parasites les plus gênants.

Nous sollicitons votre compréhension et votre bienveillance à l'égard de ces imperfections qui témoignent de l'état fragile de notre instrument.

### Warning on the recording

*Part of the recording sessions for these discs took place in August 2022, when Paris was about to experience an exceptionally hot summer. In spite of the thick walls of the church that protect the great organ, the temperature and the dryness reached the instrument. Its pitch went up to 443Hz. The result was mechanical and acoustic problems, traces of which remain in these discs, despite the interventions of the organ builder during the recording, and despite all the care taken by the sound engineer to reduce the most annoying parasites. We ask for your understanding and kindness with regard to these imperfections which testify to the fragile state of our instrument.*

# L'AROSS

Créée en 1991 à la suite des travaux de relevage du grand orgue, l'Association pour le Rayonnement des Orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris (AROSS) a pour objet de faire découvrir et de développer auprès du plus grand nombre l'image des orgues de Saint-Sulpice.

## UN PATRIMOINE MUSICAL EXCEPTIONNEL

L'église Saint-Sulpice abrite deux instruments de musique exceptionnels construits par le célèbre facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899). Inchangés sur le plan de l'esthétique depuis leur construction, l'orgue de chœur (1858) et le grand orgue (1862) sont d'irremplaçables témoins de l'art de leur auteur et constituent un ensemble majeur du patrimoine organistique mondial.

Le grand orgue est le plus grand instrument jamais construit par Cavaillé-Coll (102 jeux sur 5 claviers et pédalier). Comprenant une grande partie de l'orgue précédent signé François Henri Clicquot (1781), il est classé au titre des Monuments Historiques tant pour son buffet, que pour sa partie instrumentale. Albert Schweitzer en parlait comme du « plus bel orgue du monde ».



## LES ACTIONS DE NOTRE ASSOCIATION

Outre des enregistrements (CD, Blu-ray), la participation à des émissions de radio, l'organisation d'un Concours international de composition, des conférences et la publication d'articles, la promotion de ces instruments passe principalement par l'organisation de concerts à entrée libre au cours desquels nous convions des organistes et instrumentistes renommés, qu'ils soient français ou étrangers, ainsi que des jeunes talents.

Tous les renseignements sur notre association sur le site [www.aross.fr](http://www.aross.fr)



The Association for the promotion of the Cavaillé-Coll organs of the church of Saint-Sulpice, Paris (AROSS) was created in 1991 following the restoration of the great organ. Its purpose is to promote the image of the organs of Saint-Sulpice to the greatest number of people.

## AN EXCEPTIONAL MUSICAL HERITAGE

The church of Saint-Sulpice houses two exceptional musical instruments built by the famous organ builder Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899). Unchanged in terms of aesthetics since their construction, the choir organ (1858) and the great organ (1862) are irreplaceable witnesses to the art of their builder and constitute a major ensemble of the world's organ heritage.

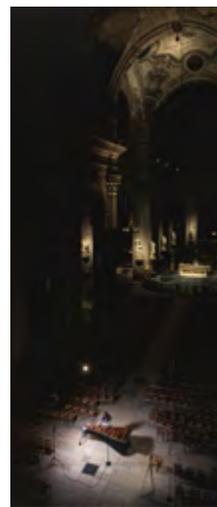
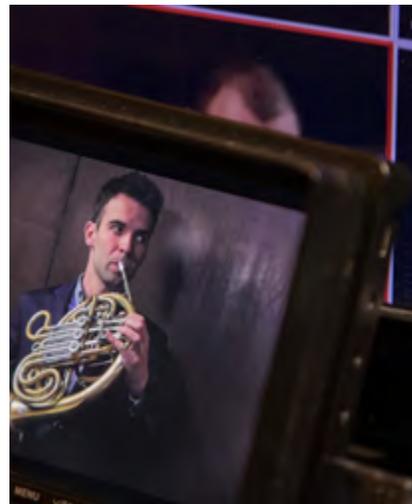
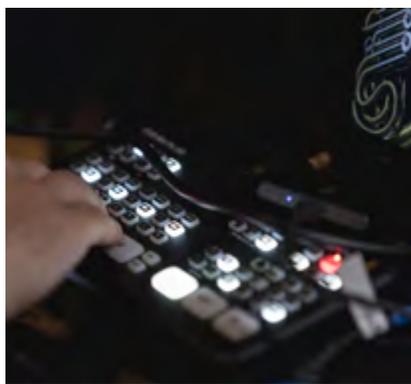
The great organ is the largest instrument ever built by Cavaillé-Coll (102 stops on 5 manuals and pedalboard). It includes a large part of the previous organ signed François Henri Clicquot (1781), and is classified as a "Historic Monument" both for its case and for its instrumental part. Albert Schweitzer spoke of it as «the most beautiful organ in the world».

All information on our website: [www.aross.fr/en](http://www.aross.fr/en)

## THE ACTIONS OF OUR ASSOCIATION

In addition to recordings (CD, Blu-ray), participation in radio broadcasts, the organization of an international composition competition, conferences and the publication of articles, the promotion of these instruments is mainly achieved through the organization of concerts, where we invite renowned French and foreign organists and instrumentalists, as well as young talents.





Enregistrements en l'église Saint-Sulpice, Paris, les 14 et 15 août 2022 (orgue & instruments), 20 octobre 2022 (interviews), 28, 29 et 30 novembre 2022 (orgue solo).

**Daniel Roth**, organiste titulaire émérite du grand orgue

**Vincent, Félix, Sibylle et Elsa Roth**, instrumentistes

**Clément Rochefort**, interviews

**Prise de son, mixage & mastering** : Noé

Michaud - Arche Production (pièces enregistrées en août 2022, n°2, 3, 4 et 7), AROSS (pièces enregistrées en novembre 2022, n°1, 5, 6, 8 et 9)

**Cadrages** : Julien Bouvier & Noé Michaud

**Edition et montage vidéo** : Pierre-François

Dub-Attenti & Julien Bouvier - 16-8-4 Productions

**Entretien et accord de l'orgue** : Michel Goussu

**Assistants de registration** : Hervé Gicquello et Thibault Fajoles

**Notes de programme** : Louis Delpech

**Crédits photo** : Antoine Thiallier

**Graphisme** : Pascale Moncharmont

**Direction artistique** : Richard Corser & Pierre-François Dub-Attenti

**Production** : Association pour le rayonnement des orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris

**Richard Corser**, mécène

**Marc Berté, Nanon Bertrand, Loïc Bonisoli, Frédéric Chapelet, Una Cochrane, Roger Court, Didier Crouzet, Louis Delort, Pierre-François Dub-Attenti, Jean Fröhlich, Hervé Gicquello, Michel Goussu, Louis Jullien,**

**Béatrice Schirlé, Marie-Christine Steinmetz, Daniel Roth, Denis Roth, Vincent Roth, Guy Sagot, Lucile Villey**, souscripteurs

### Remerciements

Père Henri de La Hougue, curé de la paroisse Saint-Sulpice

Christophe Salleron, régisseur

Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement

Frédéric Chapelet, pour ses conseils, aide et relectures

**Crédits photo** pour les tableaux (Pièce n°8)

**L'Annonciation, Fra Angelico**. © Photographic Archive Museo Nacional del Prado

**Retable d'Issenheim**. Retable provenant du couvent des Antonins. 1512-1516. 88RP139 Grünewald Matthias (vers 1480-1528).

Localisation : Colmar, musée d'Unterlinden

**Enguerrand Quarton, Le Couronnement de la Vierge**, 1453-1454. Huile sur toile marouflée sur bois. © Villeneuve lez Avignon, Musée Pierre-de-Luxembourg

\*\*\*

Tous droits réservés. La copie, la location, le prêt, la représentation publique ou la diffusion non autorisée de tout ou partie du contenu de ces disques sont interdits.

All rights reserved. Unauthorized copying, hiring, lending, public performance or broadcast of this Blu-ray and this CD is prohibited.

© and © 2024 AROSS, Association pour le rayonnement des orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris.



